

1. ARTICLE CLVIII

ÉLOGE DE Mr. DE BASNAGE de Beauval Auteur de l'Histoire des Ouvrages des Sçavans

MESSire Henry Basnage Sieur de Beauval étoit né à Rouen l'an 1656. fils de Mre. Henry Basnage Seigneur du Franquesnoy Avocat au Parlement , fameux par son Commentaire sur la coutume de Normandie , & Auteur d'un Traité des Hypothèques qui viennent d'être réimprimés pour la troisième fois en 2. vol. in folio.
[Page 1925]

Henry Basnage s'appliqua à l'étude du Droit, & fut reçu au Parlement de Rouen l'an 1676. Au lieu de suivre le Barreau, il alla à Valence continuer ses études sous Mr. de Marville qui enseignoit avec beaucoup de réputation: étant de retour il plaida avec succès , & l'on voit dans le Commentaire sur la coutume de Normandie divers Arrêts rendus sur ses plaidoyers. Il commençoit à entrer dans le grand emploi, lorsque la révocation de l'Edit de Nantes le fit passer en Hollande l'an 1687. Mr. Bayle qui étoit alors malade , ayant abandonné le dessein de continuer ses nouvelles de la République des Lettres, Mr. B. de Beauval entreprit de faire la même chose sous un autre titre : il publia l'Histoire des Ouvrages des Sçavans, qu'il a continuée jusqu'à la mort arrivée le 29. Mars 1710. Il écrivoit avec beaucoup de politesse, s'il n'étoit pas prodigue de louanges, il épargnoit aussi tous les termes qui pouvoient choquer la délicatesse des Auteurs : il se contentoit de faire sentir le défaut d'un ouvrage,

[Page 1926]

& le jugement du public s'accordoit ordinairement avec le sien. Il n'étoit point partial sur les matières de Religion ; il examinoit les raisons & les faisoit valoir sans avoir égard à la qualité de la personne qui les avançoit ; il ne prenoit presque jamais de parti. On a seulement remarqué qu'il mêloit trop souvent ses réflexions avec celles de son Auteur , & qu'il étoit très - difficile de distinguer les sentimens de l'Ecrivain , des pensées de celui qui faisoit les extraits.

Ses démêlés avec Mr. Jurieu ont fait trop de bruit pour n'en pas dire quelque chose , d'autant plus qu'ils ont produit plusieurs écrits de part & d'autre. La querelle commença par les Pastoureaux de Dauphiné , & la Bergere de Cret qui prenoient la qualité de Prophètes pour débiter leurs impostures. Mr. de Beauval eut quelque part à la lettre d'un Théologien qui parut * [Note: 1689] contre ces prétendus Prophètes. Mr. Jurieu crût le reconnoître. Il le regarda comme son principal ennemi, & lui

[Page 1927]

déclara la guerre par un avis injurieux. Mr. de Beauval fit une réponse de l'Auteur de l'Histoire des Ouvrages des Sçavans, à l'avis de Monsieur Jurieu Auteur des Lettres Pastorales in 12. 1690.

Là Mr. de Beauval se justifia des accusations de Mr. Jurieu , & prouva que la honte d'avoir été convaincu sur la fausseté des prophéties de ces petits Prophètes , étoit le véritable sujet de la haine de ce Ministre. Mr. de Beauval présenta au Synode de Leyde en 1691. une dénonciation de la doctrine de Mr. Jurieu qu'il combattoit sur plusieurs articles. Mais comme cette dénonciation étoit anonyme , & que les Synodes regardent comme des libelles tous les écrits qui ne sont point signés , on n'eut aucun égard à celui-ci. Cependant Mr. Jurieu se crut obligé de publier deux Apologies : l'une défend principalement la conduite, & l'autre sa doctrine. Mr. de Beauval répliqua sous ce titre , *Examen de la doctrine de Mr. Jurieu, pour servir de réponse à un libelle intitulé, secondé Apologie de Mr. Jurieu.*

[Page 1928]

Cette affaire eut des suites , mais comme elle se plaidoit dans les Synodes , Mr. de Beauval n'y avoit de part que comme témoin.

Dans le même tems Mr. Jurieu poursuivoit Mr. Bayle comme Auteur de l'avis aux réfugiés , & il accula dans ses poursuites Mr. de Beauval d'avoir inséré dans son Journal deux lettres qui favoroient Mr. Bayle, & prouvoient qu'il se faisoit à Paris une édition de l'avis. Cela produisit de la part de Mr. de Beauval une *lettre sur les différens de Messieurs Jurieu & Bayle*, & Mr. Jurieu ayant publié une nouvelle Apologie , où il vouloit prouver que le Sieur de Beauval étoit complice de l'avis aux réfugiés , & que les extraits des lettres de Paris qu'il avoit publiés étoient faux, Mr. de Beauval réfuta ces accusations par une *réponse à l'Apologie de Mr. Jurieu*. Ces démêlés furent un peu suspendus par la maladie de Mr. Jurieu : mais comme en reprenant le cours de ses lettres pastorales, il reprenoit aussi le même esprit, on

[Page 1929]

lui adressa une lettre fort vive contre l'esprit qui regnoit dans les lettres qu'il publioit sous le nom des Fidèles de France, *lettre des Fidèles de France à Mr. Jurieu sur sa 22. lettre pastorale* , lignée le Fevre : cette lettre fut attribuée à Mr. de Beauval , il fit encore deux écrits contre le même Auteur. *Considerations sur deux Sermons de Mr. Jurieu touchant l'amour du prochain* , où l'on traite incidemment cette question curieuse, *s'il faut haïr Mr. Jurieu*. L'autre a pour titre, *Mr. Jurieu convaincu de calomnie & d'imposture*. Ces Messieurs se sont enfin reconciliés, Mr. de Beauval se sentant malade en 1710. envoya faire à Mr. Jurieu des complimens.

Mr. de Beauval fut attaqué d'une hydropisie plusieurs mois avant que de s'en appercevoir. Il fut étonné de voir les jambes fort enflées à la fin de l'an 1709. cela fut suivi d'un dégoût total qui ne lui permettoit l'usage d'aucune viande , son estomac étant absolument ruiné , tous les remèdes qu'on lui fit furent inutiles. Il sentit bien-tôt que sa maladie tendoit à la mort ; il s'y

[Page 1930]

prépara afin de la voir arriver avec une parfaite tranquillité. En effet la serenité de son esprit ne fut jamais troublée , & ne parut peut- être jamais plus grande que dans les derniers jours où il étoit à l'extrémité. Il s'entretenoit avec plaisir avec ses amis. Il passa la dernière nuit avec eux dans cet état , & ne souhaitant rien , disoit-il, puisqu'il mouroit en leur presence. On le coucha pour trouver quelque repos, & après avoir dormi un demi quart d'heure , en s'éveillant il tomba apparamment quelque flegme qui coupa la respiration , la connoissance se perdit , & il rendit l'esprit un quart d'heure après. Il étoit ami fidelle & délicat, ennemi des loüanges ; il ne pouvoit souffrir qu'on lui en donnât. Sa modestie étoit sincere & véritable ; il travailloit à la nouvelle reformation du Dictionnaire de Furetiere , dont la première édition d Hollande avoit paru l'an mille sept cens un & la sécondé l'an mille sept cens neuf: il n'a pas laissé de donner pendant sa maladie quelques heures à ce travail auquel il fe plaisoit. Il avoit eu du chagrin de ce qu'on

[Page 1931]

lui avoir enlevé son ouvrage, & qu'à la faveur de quatre ou cinq feuilles de changemens, on prétendoit avoir donné un nouveau Dictionnaire, quoique ce fût véritablement le sien dont on avoit copié jusqu'aux fautes. Mais sur tout il étoit fâché de ce que plusieurs choses lui étoient échappées dans la première édition , qu'il vouloit changer dans la seconde. Il étoit fort avancé dans ses corrections , & il auroit conduit cet ouvrage presque à la perfection, si la mort ne l'avoit prévenu.

La Famille de Mr. de Beauval a été fertile en Auteurs , outre cet ingénieux Ecrivain & feu Monsieur son pere, elle a donné à la République des Lettres Mr. Basnage aujourd'hui Ministre à la Haye frere de Monsieur de Beauval, & Monsieur Basnage de Flottemanville.

[Page 1932]